L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 4 DECEMBRE 1881.

Nouvelles Télégraphiques.

Bordeaux et Jules Simon.

Paris, 30 novembre.—Le "Gaulois" d'hier, annonce dans un entretien que Jules Simon devient le directeur politique de ce journal.

On affirme que M. J. Simon aura secondé par M. Bardoux, l'ancien promoteur de surdité de Mde. et par d'autres républicains influents.

La campagne sera ouverte pour défendre "le clergé et la constitution menacée."

L'ex-impératrice Eugénie.

Paris, 30 novembre.—Le paraîtrait, d'après un article, paru dans le "Voltaire," que l'ex-impératrice Eugénie se dispose à revenir tranquillement habiter Paris.

L'opinion de Casteiar sur le Ministère Gambetta.

Paris, 30 novembre.—On télégraphie de Madrid que M. Emilio Castelar a fait paraître un article remarquable sur le ministère Gambetta dans le journal conservateur *El Dia*. Il commence par faire remarquer que les circonstances, non moins que les coutumes et inclinations nationales françaises, ont maintenant établi fermement et définitivement la République en France. Répétant le fameux mot de Thiers que la République sera conservatrice ou ne sera pas, il montre quel abîme sépare la politique totalement de M. Thiers de celle des radicaux étrangers actuels, qu'il appelle jacobines, papistes et doctrinaires.

Parlant du cabinet Gambetta, il dit qu'à l'exception de son chef qui est un homme d'Etat plus grand que Guizot et Thiers et remarquable par l'originalité et la puissance de son génie, les nouveaux ministres ne sont que les interprètes des idées de la *République française* et ne seraient dans aucun arrangement avantageux des hommes comme MM. de Freycinet, Challemel-Lacour, Léon Say et Jules Ferry. Il est spécialement dur pour MM. Paul Bert et Allain-Targé. En terminant, il condamne M. Clémenceau et la vieille école bruyante française et conseille à tous les Monarchistes et républicains conservateurs de se rallier autour de M. de Freycinet, qui est ainsi placé à la tête d'un grand parti et aidera à consolider les institutions actuelles de France.

Décapitation du jardinier du consul anglais à Tunis.

Tunis, 30 novembre.—Une dépêche officielle dit à peu près inintelligible, qu'un voleur, du nouveau de Tunis, signe un fait qui peut amener un grave différend international. D'après cette dépêche, il paraît que les Français ont saisi et tué le jardinier arabe du consul anglais à Tunis, et lui ont ensuite tranché la tête qu'ils ont exposée à une porte de la ville; tout ce qu'on sait de plus, c'est qu'hier avait tué un mouton de l'oeil vers le camp français en échange des mets.

Nominations des établistes.

Saint-Pétersbourg, 30 novembre.—Il paraît que l'ambassadeur Shouvaloff avait l'ordre demandé le général Ignatieff au ministère de l'intérieur et que ne l'ayant pas trouvé il a tenté de tuer le général Tchérévine à sa place. Le général Ignatieff a depuis donné sa démission. Une nouvelle imprimerie clandestine a été découverte dans la rue Sergueiska, avec une quantité de publications dans lesquelles les auteurs demandent pardon à la nation de ce qu'ils vont faire, parce que cela prédisera à tout le monde. Ils annoncent qu'ils doivent faire un attentat affreux. Ce sera, disent-ils, le coup fatal.

"Sarah la Juive"

Londres, 30 novembre.—La position de Sarah Bernhard, qui donne maintenant des représentations de la pièce, n'est rien moins qu'enviable. Le populaire Fleuriste toutes les fois qu'elle sort à cause de son origine juive, et on a jugé nécessaire de la faire escorter par dix hommes qui lui servent de garde du corps. De nombreuses arrestations ont été opérées parmi les émeutiers.

Question d'Orient.

Vienne, 30 novembre.—Le comte Kalnoky, pendant sa visite à Saint-Pétersbourg, tiendra d'importantes conférences politiques avec divers personnages en vue, au sujet de la ligne politique qui suivront de concert l'Autriche et la Russie dans les affaires d'Orient.

On mande de Tunis :

Le consul de France vient d'adresser une circulaire à nos nationaux pour les avertir que la brigade Philibert est actuellement campée au point de Fahs, et que la route entre Tunis et ce point est entièrement libre.

D'après les assurances du général Philibert on peut la parcourir sans escorte.

Cette circulaire fait le meilleur effet dans la colonie, qui compte plusieurs fournisseurs de l'armée, et qui était intéressé jusqu'à ce jour à s'opposer sur les routes en à expédier les fourrageurs.

Le ministre de la guerre a reçu du général Saussier la dépêche suivante, datée de Sfax, 12 novembre ;

"Les tribus nomades ont commencé à vendre leurs armes et les contributions de guerre, mais elles ont été atteintes à deux reprises différentes par les Hammames et les Ouled-Idir. J'ai dû, alors occuper leur débarquement pour leur permettre de se désarmer.

"Je me mets en marche avec la division Forgemol dans la direction de Gabès, en sauf réunir les Hammames et autres.

"Le général Logerot me commandera son mouvement sur Gabès que dans trois ou quatre jours, afin de donner le temps à la brigade Philibert de prendre position sur le revers oriental du massif des Ouled-Ayar, qu'elle occupera de concert avec les colonnes que le général Jamy doit envoyer du nord et de l'ouest.

"Entonnes a été mis en état de défense, et les habitants ont été désarmés.

—Dans une classe de dessin qui ne nous est pas inconnue, les élèves—toutes de charmantes jeunes filles—doivent se contenter dans la pose inévitable des matinées tant qu'elles ont la crayon à la main. Nous nous laissons dire que chez bon nombre de ces jeunes filles, la honte de la vertueuse ou de la commencement—le mot—est aussi franchement accusée que la bonne d'un demain, et que c'est après découverte du fait que les professeurs ont été reconnaître à coups moyens disciplinaire pour cesser ou féliciter un jour en l'autre des progrès de leurs élèves.

Ordonnance exécutoire dans l'après comique de Mde. Ve A. St-Chaine en date. Un contient plus de 500,000.

O'était hier.

Un cocher frappait son cheval à tout de bras et plus il frappait, plus la malheureuse bête refusait d'avancer.

A la fin, excédé :

—Encore une République, crie-t-il et les chevaux ne voudront plus travailler le lundi.

Un horloger mécanicien-régulateur est ainsi dans sa boutique, entouré d'horloge qui marchaient toutes ainsi que les montres qu'il a à régler.

Tout à coup il se rappelle qu'il a un rendez-vous d'affaires à quelque heures précises.

Il disparaît que le jour baisse, et Pinquante le soleil tout d'un coup.

Il s'élance hors de sa boutique et hèle à un passant :

—Monsieur, Pheure, s'il vous plaît ?

Distraction ;

—Je parie que Chose a encore été une bêtise !

—Non !

—Si !

Chose en lève, et vous dangle :

—D'abord, je n'ai pas envoyé la banche !

Appréciation bien féminine :

—Ah! la cuir, j'ai mouché Durand. Qu'il va être blanc de désespoir.... Son nez paraît moins rouge.

Grande vente aujourd'hui, 4 courant, à 9 heures, de 75 nègres—esclaves—appartenant à feu Mde. Madame Pierre et cie à Chênière St-Charles.

The Mid-Louisiana Railway Company, qui a obtenu une charte pour la construction de chemin de fer à travers l'Etat, de l'Est à l'Ouest, de la Rivière aux Roches à la Sabine, vient de publier que parts des travaux qu'elle projette. La ligne partira d'un point de la rivière aux Roches, au nord du lac Fusselier-Saint, touchera à Mandeville, Ponchatoula, Baton Rouge, Opelousas, et, suivant la même latitude, aboutira au Texas State Line.

Cette ligne aura une longueur de 230 milles ; par son extrémité elle aura sa communication avec les voies ferrées du Texas et du Mississippi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1881.
—Température—Temps couvert, pluies partielles en soirée. Température stationnaire, vents variables.

Température du 3 décembre 1881.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	57	14
Midi	67	19
3 P. M.	72	22
6 P. M.	67	19

Samedi, 3 décembre, 2 h. 26. P. M.
Statistiques (Paramétrique) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	66	Louisville, Ky.	49
Aiken	66	Memphis, Tenn.	50
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	73
Chas. Ill.	31	Montgomery, Ala.	73
Chattanooga, Tenn	61	Nashville, Tenn.	55
Cincinnati, O.	50	New Orleans, La.	74
Davenport, Iowa.	39	Omaha, Neb.	34
Dubuque, Iowa.	33	Pittsburgh, Pa.	44
Galveston, Texas.	74	Savannah, Ga.	69
Hannibal, Mo.	70	Shreveport, La.	63
Keokuk, Iowa.	36	St. Louis, Mo.	50
Key West, Fla.	78	St-Paul, Minn.	25
La Crosse, Wis.	40	Vicksburg, Miss.	68
Leavenworth, Kan.	41	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.05	Nashville, Tenn	8.02
Cairo, Ill.	21.06	New Orleans*	6.00
Cincinnati, O.	12.06	Omaha, Neb.	4.04
Davenport, Iowa.	7.05	Pittsburgh, Pa.	5.10
Keokuk, Iowa.	14.04	Shreveport, La.	12.19
La Crosse, Wis.	4.01	St-Louis, Mo.	19.07
Leavenworth, Kan.	3.07	St-Paul, Minn.	6.06
Louisville, Ky.	7.02	Vicksburg, Miss	34.06
Memphis, Tenn	26 01	Yankton	—

*A la distance du niveau des hautes eaux de 1874.
A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Landry, Willie à mlle Rebecca Elias.
Lewis Mandeman à mlle Helene Hess.
Frank Marigaud à mlle Sophie Lebbun.
Geo Duffy à mlle Marie Keehan.
W W Wilson à mlle Rachel Benjamin.
Joseph Murphy à mlle Virginia Howard.
Daniel Marshall à mlle Frances Blundell.
Hy D Bagneman à mlle Kate E Hamlin.
John F Wahlen à mlle Annie McGovern.
Gregory James à mme veuve Frances Wills.
Daniel Sullivan à mlle Maria Feland.
John B Bunan à mlle Rosalie O Lalsinger.
Hy Sahen à mlle Anna M Dryer.

Naissances.

Mme Frank J Farrell, une fille, 28 nov,
" P Dalton, une fille, 19 nov,
" James F Kennedy, une fille, 27 nov,
" Pierre Lamon Bonny, une fille, 19 oct,
" John J Harwood, un garçon, 16 oct,
" J A Hay Bowers, un garçon, 27 nov,
" Theophile Rochard, un garçon, 29 nov
" Wm Calchbiche, une fille, 1er déc
" F H Fenton, une fille, 1er nov
" Francis Downey, un garçon, 27 nov,
" Stephen Reppold, un garçon, 30 nov,

Décès.

Francois J Bernard, 6 jours, non Patron, petite Marine.
Louise A Mialhe, 9 mois, No 250 rue Bienville.
Wm Wright, 1 an, rue Ste Marie, près Prytania.
Jean Bolin, 4, 10 ans, rue Pauline et Florence
Jean Bolin, 30 ans, rue Pauline et Florence
John Wm Blaine, 10 ans, No 224 rue St-Peter.
Mme Théophile Imbert, 30 ans, No 1339 rue Ste Anne.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

C G Mathes, G T Mathes, Miss ; Jos A Allen, Fort Kan ; W W Garthgan, Washington ; T C Cowan, Ga ; Jas H Lee ; Mrs Lee, Miss ; Mrs J M Ashmore, W G Stone, J L Stone, Miss ; J J Bennett, G W Bennett, Miss, Jackson, N Y ; J H Kelly, Baltimore, Md ; J P Van Benthuysen, Cony ; G H Martin, J W Wilson, Theo Morris, N Y ; H G Bartlett, St Louis, Mo ; H L Mann, Baton Ft ; H A Hamilton, Bath, Maine, Ala ; W F Hadley, F O ; C W Stinson, Miss ; Miss E C Kenyon et fils, Baltimore ; J B Hamilton ; E L Colston, Louisville, O ; P Allard, Lexington, Ky.

CITY HOTEL.

A S Bahn, Bennington, O F Parrott, chattanooga, A Hanson, Louisville ; Jas Wilson, A Miller, Wm W Hinson, Cincinnati ; W's Boyd, Miss ; Mrs Hoyt, Pennsylvania ; W Kearney, Miss ; A C Lit Wilson, Assumption, Miss ; Mrs Mitchell, Jr Wilson, John J Wilson, Jr, Bermuda ; F G Mansdolph, John Randolph, parsteur Gingell et famille, H V Brooks, H W Prince, Washington ; R A Jackson, P O, Florida ; James Bennett, Florida ; E F Brakenridge, stock, M S Floyd et famille Warren ; Jos W Prescott, Alexandrie ; Geo S Hornbrook, Mississippi ; Maddock, mme Spencer, mme Tewtersley, Vera Cruz ; A J Wyly, Texas ; E L Hanks et famille, Lexington, Ky ; Louis W Gentry, Ville ; H A Brown, New York ; Dr Orland Risley Jr, Cincinnati ; Mme J A Mier, Mexico ; Lyuchburg, Va ; Herman Macks, New York ; Wm H Sadler, Richmond ; Victoria, Texas ; J J Fuller, Memphis, Tenn ; J H Lamar, Macon, Ga ; Mme Lamar, Macon ; Mme Kaney, Cleveland, O ; Will Monger, Atlanta, Ga ; E H Leonard, Tennessee ; G E Sessin, E Hanson, Fredericksburg ; J G Carlton, Richmond, Va ; S McGlay, St Joe Howard ; Henry G Gaskins, Columbus, Ga ; Pierce Butler, West Feliciana ; Mme Le Mme J C Miner, mme et famille Severins, Terrebonne, Lan ; Jas F Baker, Pinkard, Miss ; W E Revell, Assumption, Lan.

La fête de Ste. Barbe.—On sait que la Ste. Barbe se célèbre aujourd'hui.

Nous lisons, au sujet de cette fête, dans le *Propagateur Catholique* d'hier :

"Ste-Barbe, vierge et martyre, est la tête tranchée, en haine de la foi chrétienne, le 4 décembre, de l'an de grâce 235, à Nicomédie, en Bithynie, province gouvernée alors par Maximin, pendant le règne de l'empereur Alexandre Maximin 1er. Le bourreau de la jeune et pure victime fut son propre père, Dioscore et cruel Dioscore.

Mais, tandis que l'infâme parricide, fier de son forfait, et tout couvert du sang de son enfant, s'éloignait à la hâte, témoin de son crime, tenant à la main la hâche ensanglantée, et s'applaudissant du meurtre qu'il venait de commettre, la justice divine prit soin de frapper l'inconscient par un châtiment exemplaire.

Tout à coup, dans un ciel sans nuage, et pendant que le soleil rayonnait de tout son éclat, un violent coup de tonnerre se fit entendre, et la foudre, frappant le coupable Dioscore, ainsi que la gerbe enflammée, qui s'était entièrement consumé au milieu fortifié, les consuma tous les deux en un instant, et disparu dans un noir tourbillon laissant ces deux maudits.

Les assistants, remplis d'épouvante et de terreur, tombèrent instantanément à genoux pour implorer la miséricorde céleste, et dans leurs supplications, invoquèrent naturellement Pintercession de la vierge martyre.

Dès la même heure cet ordre la punition d'invoquer principalement Ste-Barbe contre la foudre et la mort subite. Par suite, elle est la puissante protectrice de ceux que leur métier rend capables exposer davantage à une mort subite.

Ste-Barbe est la patronne des Artilleurs.

Dès la capitale allaite, son culte acquit une très grande célébrité, en conséquence des nombreux bâtiments et de quelques mines remplies, obtenus au traité de septembre près de Nicomédie. Ses reliques furent déposées à Constantinople, l'époque des croisades, et des expéditions des Vénitiens, des Génois et des Pisans fit introduire le culte de la sainte en Occident. Le pape Maxime, en Lorraine, consacra depuis plusieurs églises, Ste-Barbe comme sa patronne et en protectrice près de Dieu.

Ici, à la Nouvelle-Orléans, les régiments d'artillerie de la milice de l'Etat, ont institué et conservé la bonne et vieille coutume chrétienne de célébrer par une fête religieuse et civique, le jour de leur patronne Ste-Barbe.

Une messe solennelle militaire précédé la parade dans les rues de la ville, la revue et le banquet, en même temps qu'une salve de cent coups tirés au nom des Artilleurs, ajoute à cette fête le mérite et le nouveau cachet de la charité.

Demain dimanche, 4 décembre, les différentes compagnies du Régiment d'Artillerie d'Orléans, casternoun, en grande tenue et à la messe de dix heures à la Cathédrale.

Les compagnies du Régiment d'Artillerie légère de la Louisiane se rendront à la même heure à la messe célébrée dans l'église des Rév. Pères Jésuites de la rue Bienville.

Sa Grandeur Monseigneur notre vénérable Archevêque sera présent à la Cathédrale.

Dans les deux églises, musiques les officiers du Régiment feront exécuter la messe au profit des petits garçons orphelins.

Ils espèrent que la générosité publique leur permettra d'offrir à leurs petits protégés, dont bon nombre servent pedants, une soirée abondante."

Rapport du Comité Hygiénité de l'Association sanitaire auxiliaire.

Le comité exécutif de l'Association sanitaire auxiliaire a présenté, hier soir, un rapport sur ce qu'il exécuté, du 1er janvier au 1er décembre 1881, les deux pompes qui font passer de l'eau du fleuve dans les réservoirs, et sur les consumes que le fonctionnement des deux machines a coûtées dans la même période.

Les machines ont fonctionné 2,556 heures, et ont consommé 7,434 tonnes et demi de charbon et fourni 701,217,636 gallons d'eau.

Les dépenses se sont élevées à 8,264.31. La moyenne des dépenses a été de $91,627,35 par mois.

Les pompes de Thompson Square a servi, durant les onze mois, 21192 heures et quart dont 22 heures et quart pour des alarmes d'incendies. Elle a consommé 5284 tonnes et demi de charbon et fourni 465,006,400 gallons d'eau.

Les pompes ne sont élevées à $5,909.36 et les frais à $2536 36.

La pompe du pied de la rue Toulouse a fonctionné, du 4 juillet, 1367 heures et quart dont 8 heures et demie pour des alarmes d'incendies. Elle a consommé 2150 barils de charbon et fourni 236,312,236 gallons d'eau. Ses dépenses ont été de $2,454 95 et ces frais mensuels de $490 99.

Il y a eu de la vapeur constamment, jour et nuit, dans les deux pompes, pour les cas d'alarmes 24 incendies plans une partie quelconque de la ville.

Le rapport est signé de MM. Thomas S. Elder, chairman, de MM. Thomas J. Woodward et Jacob Hess.

Les commissions pour la ferme de tous les marchés de la ville.

—L'honorable M. Shak epeare, maire, a décacheté, hier à midi, en présence des administrateurs et de citoyens, les soumissions pour la ferme de tous les marchés de la ville en 1882.

MM. D. Hughes et Cie., en ont offert $332,200;

M. P. S. Raymond, $348,260;

M. Pierre Lacaze, $338,000 ;

M. J. P. Shanks a offert du marché Shakespeare, ancien Bazar, $650 pour les mois de janvier et de février 1882.

Le contrat veut que les fermiers fassent certaines réparations aux différents marchés.

Cour criminelle de district.—

A la section A, (juge Roman) — George Duncan s'est reconnu coupable de port d'arme cachées. Il a été condamné à une amende de $5 qu'il a payée.

—

A la section B, (juge Lassenberg)—Wm Cain, convaincu de vols de fait, a été condamné à $10 d'amende ou dix jours de prison de paroisse.

Frank Pfist a été condamné à $5 d'amende, pour port d'armes cachées.

Richard Delamore, convaincu de vol, a été condamné à dix-huit mois de prison de paroisse.

Ernest Ganthreaux et Willis Walls, convaincus du même délit, ont été condamnés à un mois de détention à la même prison.

Cour du juge Hiltemberger.—

Charles Blandin, Joseph Thomas et Joseph Pepulus étaient accusés de bataille et de brie dr paix ; les deux premiers ont fourni un cautionnement de $200 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois ; le dernier a été acquitté.

Geo. Duncan, a été arrêté en No 26 de la rue Roche, sous prévention de port d'armes cachées.

—William Clements était ivre et fut conduit au bureau préposé à Pecregrave Dryades et Thalie ; Policeman Mullady s'est avancé sur lui et a tenté de l'arrêter, mais Clements l'a assailli ; l'agent, en essayant de tirer de sa poche un pistolet, a été frappé par Pacuse, et il a été légèrement blessé à la main. Malgré sa blessure, il a pu arrêter Clements.

—Wm Logan et Alfred Robinson ont été arrêtés dans la rue Tchoupitoulas, près Rose, pour bataille et vols de paix.

—Pat Mallen, accusé d'ivresse, de brie de paix et de vols de fait sur un officier de police a été arrêté dans la rue St-Charles, près Otis.

—MM. Hy. W. Kempen d'Avoyelles; W. O. Tomandi, d'Orléans; Walter Dwyden, de Caddo; J. A. Alsworth, et W. G. Samuels, d'East Baton-Rouge—ont reçu, hier, du gouverneur, la mission de représenter leurs paroisses à la Convention nationale des cultivateurs de coton.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Z. T. Wendlow, secrétaire du premier ward de la paroisse Red River, en remplacement de M. J. W. Nolting, démissionnaire.

—M. Masteau, vieillard, a été assommé par plusieurs individus, sur la Place Margarty, dans le troisième district; ses blessures sont graves. La police n'a pas encore pu découvrir les coupables.

—Wm. Stevens qui a tué un homme de couleur nommé William, le 30 du mois dernier, sur l'habitation Woodland, à la Pointe-à-la-Hache, et qui s'était enfui, est arrivé, hier soir, à bord du bateau à vapeur "Isabelle," sous la conduite de M. Lonsard, shérif de la paroisse Plaquemines. Dans la rixe qui a eu lieu entr'eux, Stevens a été blessé à la jambe gauche, et en outre, a reçu des contusions graves à la tête. On l'a transporté à l'hôpital de charité.

—Ed. Dillon, c, une des victimes de l'explosion d'une bouilloire qui a eu lieu sur l'habitation "Bel Air", a succombé, hier matin, à l'hôpital, aux suites de sa blessure.

—Le bal des "Midnight Anglers" Pêcheurs de nuit, donné hier soir, à la salle de la nouvelle société Lusitane a été magnifique. Les dames avaient de magnifiques toilettes et la société était tout à fait choisie. Les officiers sont MM. Fred Pfeifer, président, Wm Grote, vice-président, Fred Schehr, secrétaire, C. Eberbert, trésorier, H. Shubert, capitaine.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Médiation de l'Angleterre entre la Grèce et la Turquie.

Paris, 3—On publie la nouvelle que l'Angleterre a offert sa médiation entre la Turquie et la Grèce, pour le règlement de leurs différends.

Départ de M. Houston pour Paris.

Tunis, 3—M. Houston, ministre français ici, est parti pour Paris. On pense qu'il ne reviendra pas.

Le Times de Londres et le témoignage de Guiteau.

Londres, 3—Le Times discute dans un éditorial le système qui permet aux accusés de comparaître comme témoins. Il dit : Les incidents du procès Guiteau ne doivent pas ébranler nos idées à cet égard. Si notre violente aurait provoqué les mêmes scènes devant une cour, nous tenons notre système.

Accident en mer.

Londres, décembre 3.—Le vapeur Helvetia, allant de New-York à Liverpool, est arrivé hier à Queenstown.

Il a rencontré le vapeur Iran, allant de Liverpool à New-York. Il remorquait le vapeur anglais Palestine, parti de Boston en destination de Liverpool. Le Palestine avait perdu son hélice, et ses ponts avait été balayé.

Incendie d'une grande distillerie.

Londres, 3—La distillerie de Black et Wingate, à Glasgow, a été détruite par le feu. Perte, 50,000 livres.

Mille personnes se trouvent sans emploi par suite de ce désastre.

Etat de la Banque Impériale d'Allemagne.

Londres, 3—L'état de la banque Impériale d'Allemagne accuse une augmentation d'encaisse de 5,620,000 marks depuis le 1er rapport.

Mélodie de M. Dillon.

Dublin, 3—Le Freeman's Journal annonce que M. Dillon est sérieusement malade et alité.

Différend entre la Roumanie et l'Autriche.

Bucharest, 3—Le Roumanil, journal semi-officiel, déclare que la Roumanie ne cherche pas à créer de grands différends au discours du trône ; il espère que dans les deux roumaines, la paix de la rivière sera faite par des officiers roumains.

Il compte que la légitimité des demandes de la Roumanie et l'équité de l'Europe rameneront l'Autriche à des sentiments plus justes et plus amicaux.

Visite du roi et de la reine d'Italie à l'empereur d'Allemagne.

Londres, 3—Le correspondant du Standard à Vienne dit que le roi et la reine d'Italie doivent rendre visite à l'empereur Guillaume, d'Allemagne, au commencement du printemps.

Tous les procès politiques en Russie jugés à huis-clos.

St-Pétersbourg, 3—Il vient d'être publié un décret qui ordonne que tous les crimes contre l'Etat ou les délits tendant à exciter le peuple seront désormais jugés à huis-clos.

Les fonctionnaires civils, la famille, ne pourront être admis à l'audience.

Les Noyes Vremen annonce que le procès des Nihilistes de Trigoule aura lieu en janvier.

Rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et la Roumanie.

Bucharest, 3—Le gouvernement autrichien a télégraphié, hier, au comte Hoyos Sprinzenstein, ministre autrichien ici, de suspendre toutes relations personnelles avec le Cabinet autrichien jusqu'au moment où Bucharest aura donné une satisfaction complète à Vienne du traitement infligé à Hirsch, consul autrichien à Galatz.

Le général Ord est allé à Oaxaca comme représentant du chemin de fer Mexicain Southern pour assister à l'inauguration du gén. Diaz, nouveau gouverneur de l'Etat. Il a été envoyé spécialement par le gén Grant.

Connexion de deux lignes de chemins de fer.

Galveston, 3—Une dépêche du Fort Worth dit que, dans l'opération consistant à relier les deux voies du Texas Pacific et du Southern Pacific, hier, à 6 h. du soir, deux des derniers clous ont été frappés par Mmes Wm. Hall et H. R. Montgomery, cette dernière fille du général Dodge.

Les deux clous ont été frappés par H. M. Hoxie et D. W. Washburne, à la clarté des chandelles vertes.

La première locomotive a passé de la voie du Texas Pacific sur celle du Southern Pacific. Plusieurs pièces d'argent et d'or ont été placées sur la voie par les personnages présents ; la cérémonie s'est terminée ainsi.

Les travaux sur les différences lignes du Pacifique.

St-Louis, 3—Le général Dodge, président des compagnies Pacific, Américan Internationnal et Great Western, dit que la ligne Orléans Pacific, de Shreveport à la Nlle-Orléans a été élevé vers le 1er de Fan. Un embranchement du Southern Pacific va être construit d'Alexandrie à la limite de l'Etat de l'Arkansas, et il y aura une jonction avec le Iron Mountain. Avant l'expiration de l'année qui va commencer une communication directe entre St-Louis et la Nouvelle-Orléans sera établie. Elle s'appellera la St-Louis et Nouvelle-Orléans ligne directe. L'International et le Great Northern de San Antonio et Laredo sera fini vers le 15 décembre. Immédiatement après un pont en fer sera construit sur le Rio Grande ; de là la ligne sera de suite mexicain et sera construite rapidement.

Ce prolongement s'appellera Mexican, oriental, intercoloniale et internationnal. Il aura 700 milles de long de Laredo à Mexico.

Etat hebdomadaire des banques de circulation.

New-York, 3—

Dépôts	augmentation	$660,000
Espèces	diminution	1,750,000
Capital soutenu	augmentation	250,000
Circulation	augmentation	120,000
Prêts	augmentation	1,250,000
Loyers	diminution	1,481,975
Les banques ont reçu en excédent de leurs réquisitions légales.		430,975

FAILLITES.

Port Hudie, 3 déc.—Wm. Mayr, épicier. Arrivé : barque hollandaise Lisette, Chemin, de Amsterdam, de Boston, sur lest.

Port Hudie, 3 déc.—Vent léger du nord. Arrivé : barque américaine Lizzie, Chamberlain, capitaine, 47 jours de Havre, par lest. Sailler par Cedar Keys et 3 3 Wood Jr pour Boston, Mass.

Le gén. Ord va à Oaxaca pour assister à l'inauguration du nouveau gouverneur, Diaz.

Mexico, 30 nov—Une tentative d'assassinat du Manuel Lodo, gouverneur de Guanajuato, a eu lieu samedi. Les coupables étaient deux hommes qui y avaient été payés par des ennemis politiques. Il règne une grande excitation du parti à Guanajuato.

Le général Ord est allé à Oaxaca comme représentant du chemin de fer Mexicain Southern pour assister à l'inauguration du gén. Diaz, nouveau gouverneur de l'Etat. Il a été envoyé spécialement par le gén Grant.

Incendie.

Hier soir, à sept heures, un incendie a éclaté aux dépendes de la compagnie du chemin de fer Crescent City, rue Water, entre la rue Tchétimo et l'Avenue de la Louisiane.

Il y avait, au moment de l'incendie, dans le bâtisse qui a été détruite, cent cinquante nègres, dont quarante-cinq n'ont pu échapper à la mort affreuse.

Les autres en sont enfuis d'un côté et d'un autre, affolés par la terreur ; ils se jetaient dans les flammes en rentrant dans le bâtisse des cars à coucher. La scène était horrible à voir.

Le feu a été occasionné par un des employés, un nommé Coleman, qui montait de l'huile de gasoline dans une des machines Pisqueen, laquelle a fait explosion.

On évalue la perte à $10,000, couverte par une assurance.

L'alarme a été donnée de la boîte No 7, du marché de la rue Henriette.

Paragraphes.—Hier soir, vers six heures, un homme de couleur dont on ignore le nom, est tombé dans le fleuve, d'une barge qui était à côté du bateau à vapeur "John W. Cannon." Avant qu'on eût pu aller à son secours il avait disparu sous l'eau.

—Hier matin, à onze heures, Henri Bally, c., qui travaillait sur la barge 59 du "Mississippi Transportation Company," a reçu un pied de la rue Constantin, d'où il tombait. Il était à la compagnie de se heurtant contre une barre de fer. On l'a transporté chez lui, au No 358 de la rue White, porte Thalie, et il a reçu les soins du Dr Gill.

—Une heure plus tard, Joseph Bagier, employé de la compagnie du chemin de fer de Jackson, a eu le pied gauche écrasé tandis qu'il attelait un "car" à un autre, au coin de Gayoso Delite et Calliope. On l'a transporté à l'hôpital Touro. Le docteur Terpsichore et White, ont eu médecin a passé la blessure.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 24 arrestations, dont 7 dans le premier arrondissement, 5 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 2 dans le huitième, 2 dans le port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le neuvième, ni dans celui des Faubourgs.

—Le Lyon a été coupé, hier matin, à huit heures, à l'hôpital. Il a eu la cuisse et les bras écrasés par un train à marchandises du chemin de fer du Jackson ; à onze heures, on l'a amputé le bras gauche.

—Sidney Mattice, accusé d'être entré, dernièrement, au No 96 de la rue Conquest, et d'y avoir battu Marie Morgan, a été arrêté, hier matin à onze heures, par ordre du recorder Sheahan.

—John Gaule, prévenu de méchamment enversé des animaux, et de bris de paix, a été arrêté, hier soir, à cinq heures et demie, dans la rue Poydras, près Tchoupitoulas.

—Philippe Gannon et Genes Louis, tous deux de couleur, se sont battus au marché Poydras. Ils ont été arrêtés.

—A la demande du gouverneur, MM. White et Spencer, ex-juges de la cour suprême, et M. E. P. Blanc, ont rédigé un "homestead law" qui sera présenté à la Législature.

—Un grand nombre de membres du barreau se sont réunis, hier matin, dans la salle de la cour criminelle, et le président de l'assemblée, M. Marr, a chargé MM. Roster, Cohen, Villard, Marr, Conley, Bright, Magruder et Gastinel de demander à la Législature le rappel de la loi créant sous le nom de "Judicial Stamp Act."

—Un mât contre lequel est appuyée une grande échelle, au coin des rues Victoire et Marigny, est branlé. Il est dangereux de passer dans cet endroit.

—Joseph Olivier, que Louis Bowman a accusé de vols de fait, a été arrêté en No 147 de la rue Canal.

—Geo Duncan a été arrêté en No 26 de la rue Roche, sous prévention de port d'armes cachées.

—William Clements était ivre et fut conduit au bureau préposé à Pecregrave Dryades et Thalie ; Policeman Mullady s'est avancé sur lui et a tenté de l'arrêter, mais Clements l'a assailli ; l'agent, en essayant de tirer de sa poche un pistolet, a été frappé par Pacuse, et il a été légèrement blessé à la main. Malgré sa blessure, il a pu arrêter Clements.

—Wm Logan et Alfred Robinson ont été arrêtés dans la rue Tchoupitoulas, près Rose, pour bataille et vols de paix.

—Pat Mallen, accusé d'ivresse, de brie de paix et de vols de fait sur un officier de police a été arrêté dans la rue St-Charles, près Otis.

—MM. Hy. W. Kempen d'Avoyelles; W. O. Tomandi, d'Orléans; Walter Dwyden, de Caddo; J. A. Alsworth, et W. G. Samuels, d'East Baton-Rouge—ont reçu, hier, du gouverneur, la mission de représenter leurs paroisses à la Convention nationale des cultivateurs de coton.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Z. T. Wendlow, secrétaire du premier ward de la paroisse Red River, en remplacement de M. J. W. Nolting, démissionnaire.

—M. Masteau, vieillard, a été assommé par plusieurs individus, sur la Place Margarty, dans le troisième district; ses blessures sont graves. La police n'a pas encore pu découvrir les coupables.

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

Washington, 3—La foule est aussi grande qu'à l'ordinaire à l'entrée de la cour et a peine à obtenir admission. Bien que l'on fût sous l'impression que Guiteau ne devait plus paraître sur la sellette des témoins et que, par conséquent, les débats n'auront plus le même intérêt, les demandes de billets ont été aussi nombreuses qu'à l'ordinaire.

Le bruit court en même temps que la défense a assigné comme témoins le président Arthur, le vice-président David Davis, l'ex-juge Randall et le sénateur Bayard, qui doivent comparaître, ce matin. L'intérêt de la séance s'en accroît immensément.

A 10 h. 05 la séance est ouverte.

M. Scoville commence par appeler le nom du colonel J. O. P. Burnside, payeur du département de la poste.

Le témoin habitait jadis à Freeport, Ill., et a connu la famille de l'accusé. Mme Guiteau était infirme et il l'a rarement vue.

M. G. Allen, du Missouri, a habité Freeport en 1839 et 1840 ; il a connu la famille de Guiteau.

Mme Guiteau était d'une faible santé, et avant la naissance de l'accusé elle a été garder quelque temps la chambre.

Le docteur Chase, de Chicago, a connu de vue Guiteau qui était un jeune avenant. Il l'a rencontré dans Broadway, à New-York, il y a cinq à six mois. L'accusé l'a accosté et lui a donné sa carte. Il ne s'est pas entretenu avec lui plus de trois minutes. Le docteur a rencontré l'accusé un dimanche de fois peut-être dans les salles du comité national républicain, pendant la dernière campagne électorale. Guiteau est venu gaiment à lui, lui a frappé sur l'épaule en lui disant :

A la bonne heure, vous êtes sur la bonne voie.

Le docteur n'a jamais rien vu faire à Guiteau dans les salles du comité ; il y flânait simplement les journaux. Il lui a paru n'y causer aucun emploi.

Guiteau, selon lui, avait l'esprit un peu sombre ; mais il n'a jamais rien découvert en lui qui indiquât qu'il ne fût pas capable de faire la distinction entre le bien et le mal.

Cette déposition fait sensation dans la salle et semble ressembler les personnes qui sont en banc de la défense.

Le nom de l'accusé surtout et elle dit sans hasard pour être entendue par les spectateurs : c'est un paysage vrai tout.

Le sénateur David Davis est appelé. Il ne sait rien sur le prisonnier.

On ne comprend pas bien pourquoi on a cité M. David Davis comme témoin ; mais M. Scoville dit que cela s'explique-ra lors des plaidoiries. Voici son interrogatoire :

Avez-vous vos connaissances des différentes politiques qui ont eu lieu, l'h